

Des BD sur votre téléphone

ANGOULÊME (CHARENTE)
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

« Les jeunes d'aujourd'hui ne regardent plus la télé. Ils sont sur l'ordinateur. À partir de là, j'ai commencé à réfléchir sur la manière de donner à la bande dessinée une forme numérique. » Costume et chemise noirs à la Thierry Ardisson, Christophe Arleston, invité du 37^e Festival de la bande dessinée d'Angoulême (1), mythique auteur, avec Didier Tarquin, de la série best-seller « Lanfeust de Troy », aux Editions Soleil, est entré de plain-pied dans la deuxième dimension du neuvième art. La sortie du dernier opus de la saga, en décembre, a révolutionné la BD numérique tant sur le Net (2) que sur les smartphones. « Avec deux virtuoses de la haute technologie, nous avons mis en place un nouveau mode de lecture avec une vraie mise en scène. Chacun peut choisir son rythme, tourner les pages, avancer à plus ou moins grande vitesse, se déplacer dans les images, zoomer... » Et cela pour la modique somme de 3 à 4 €.

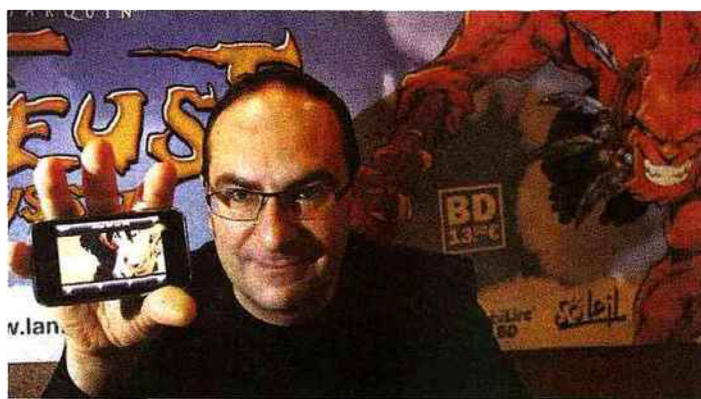
Deux autres auteurs de chez Soleil, Gaby et Dzach — « les Blondes » —, s'installeront le 15 avril sur les

iPhone. Ce phénomène, encore balbutiant et sans garde-fous économiques, surgit en droite ligne d'initiatives véhiculées par le Net.

Le dessinateur et scénariste Lewis Trondheim appartient à cette poignée de pionniers qui ont ouvert le banc. Aujourd'hui, il fait sensation avec la création d'un « strip » — une mini-séquence — quotidien consultable sur téléphone et traduit en 19 langues, dans lequel il met en scène les aventures du chat Bludzee (0,79 € par mois). Un autre auteur, Pierre-Yves Gabrion, repéré par les Editions Delcourt pour ses planches mises en ligne gratuitement sur Facebook dès mars 2008, peut se vanter d'avoir défriché l'interactivité avec le lecteur. Tout le monde ne parle plus que de son « Primal Zone », dont le deuxième tome vient d'être mis en ligne.

Tous les grands labels sont sur le coup

Sur ce terrain ont poussé un petit nombre de sociétés, Aquafadas et sa filiale Ave ! Comics est la plus en vue, mais il faut compter aussi avec Foolstrip, Manolosanctis, Digibidi, Shoyooz, Forecomm et autre [San]dawe — laquelle propose un sys-



ANGOULÊME (CHARENTE), HIER. Christophe Arleston présente sa BD « Lanfeust de Troy » sur son iPhone.

(LP/PATRICK BERNARD)

ème de souscription original — qui s'emploient à trouver, en proposant leurs services aux maisons d'édition, la pierre philosophale du futur. Tous les grands labels sont sur le coup. Tous ont numérisé leurs productions. Maintenant, les choses se passent comme dans une fin d'étape entre sprinteurs : chacun s'observe. Il est à la fois urgent d'avancer et d'attendre, résume l'éditeur Guy Delcourt. Et de s'organiser. Il faudra régler des questions de TVA, savoir lutter contre le piratage. En mars, au

moment du Salon du livre, une plate-forme de maisons d'édition baptisée Izneo tentera de structurer tout cela. Ce sera aussi une façon de rappeler à Ave ! Comics et consorts que les éditeurs sont, quoi qu'il arrive, les premiers pourvoyeurs de contenu. Et qu'il est impossible de faire sans eux.

PIERRE VAVASSEUR

1. Jusqu'à dimanche.

2. Site Internet :

www.lanfeust-odyssey.com.